

année, plusieurs exemples frappants de ce fait incontestable.

Outre cette méthode, que j'ai recommandée, il y a déjà près de deux ans, de répandre la chaux et la cendre sur la surface de la terre, quelques jours après l'avoir ensemencée, avec intention de faciliter l'accroissement des grains et de détruire la vermine, un correspondant du "*Canadian Courant*" nous enseigne encore la suivante : "trempez le blé de semence dans l'eau pendant douze heures; étendez-le sur le pavé de la batterie, de manière à faire échapper l'eau surabondante; ensuite prenez de la chaux fraîchement éteinte, et mêlez-la au blé en quantité suffisante pour que tous les grains en soient couverts, ayant soin de bien remuer le blé avec une pelle, de manière à ce qu'aucune partie n'échappe au contact immédiat de la chaux qui, ainsi appliquée, détruira promptement les œufs, et par conséquent préservera les grains de la destruction."

Cette méthode peut être préférable à la première; et outre le grand avantage de pouvoir détruire les œufs qui engendrent les puces des blés, et autre vermine, comme l'autre, elle a encore celui, par la présence plus immédiate et l'adhésion de la chaux sur ce grain, de contribuer beaucoup à son accroissement, par la nourriture dont elle lui facilite l'approche, l'absorption et l'assimilation, de quatre manières différentes. Mais avant de procéder à leur énumération, pour agir d'une manière un peu scientifique, je dois poser ici quelques principes fondamentaux pour nous guider plus sûrement dans notre entreprise.

Il faut donc se rappeler d'abord que les alkalis de la chaux et de la cendre, &c. ont une grande affinité chimique pour quelques unes des substances élémentaires, le carbone, le soufre, le phosphore, l'oxygène, l'hydrogène, &c. &c. dont sont composés, en plus ou moins grande partie, tous les êtres animés; qu'au moyen de cette affinité, les corps organiques avec lesquels les alkalis sont mis en contact sont décomposés, détruits et convertis en différents gaz, acides, sels, &c. &c. qui, dans l'occasion et dans des proportions bien conditionnées, servent de nourriture aux plantes contingentes; et qu'outre ces substances élémentaires nutritives, provenant de la décomposition des corps organiques, et dont se nourrissent essentiellement les plantes, mais qui sont absolument étrangères à la terre, qui ne les possède que par endroits, d'une manière accessoire et très irrégulière, étant l'effet de l'art, ou de l'accident, ou l'opération naturelle de certaines lois physiques, les alkalis ont encore la grande propriété d'attirer l'eau imprégnée de ces principes nécessaires à la végétation, et de la tenir en contiguïté avec les parties altérantes des plantes végétantes.

Or, 1^o. la chaux contient un alkali, et dans le cas actuel, elle décompose les œufs des puces en question, et, par le dé-